

# Découverte, inspiration : les motivations des visiteurs du salon Made in Hauts-de-France

La région a des atouts. Et pour les découvrir, il y a un lieu. Le salon Made in Hauts-de-France se déroule jusqu'à ce dimanche à Lille Grand Palais. Innovations, dégustations sont au programme de cet événement qui valorise notre territoire (lire aussi p. 44).

PAR MARC GROSCLAUDE  
mgrosclaude@lavoixdunord.fr

**LILLE.** Ils sont venus découvrir le point commun entre de la bière et de la dentelle, entre un masque de plongée et des poignées de porte : être conçus, pensés, fabriqués dans la région, les Hauts-de-France. Pour la première fois, Lille Grand Palais accueille cet événement qui porte haut les couleurs du territoire. Et durant la première journée de ce salon qui se déroule jusqu'à dimanche, des centaines de visiteurs ont pu découvrir ce qui arbore avec fierté l'étiquette « made in Hauts-de-France ».

C'est « par curiosité » qu'Annick et Michel sont venus d'Ennevelin. Ce qui leur a tapé dans l'œil, ce sont les Hyboo, ces vélos en bambou développés avec les Mines de Douai. « Ou encore Happy Drèche », ces petits gâteaux fabriqués dans la métropole lilloise à partir d'orge utilisé pour le brassage de la bière. « Ce qui nous impressionne, c'est la technologie, la nourriture, le textile fabriqués chez nous. On ne connaît pas tout ce qu'il se fait. Il y a vraiment des innovations, cela valorise notre région », insiste Annick.

Avec son épouse Sandrine, Marc, sur ce salon « cherche l'inspira-

tion ». Il a longtemps travaillé dans une grande entreprise, mais à l'heure où la reconversion a sonné, c'est sur le salon Made in Hauts-de-France qu'il vient trouver le secteur dans lequel il voudrait travailler ou même créer son entreprise.

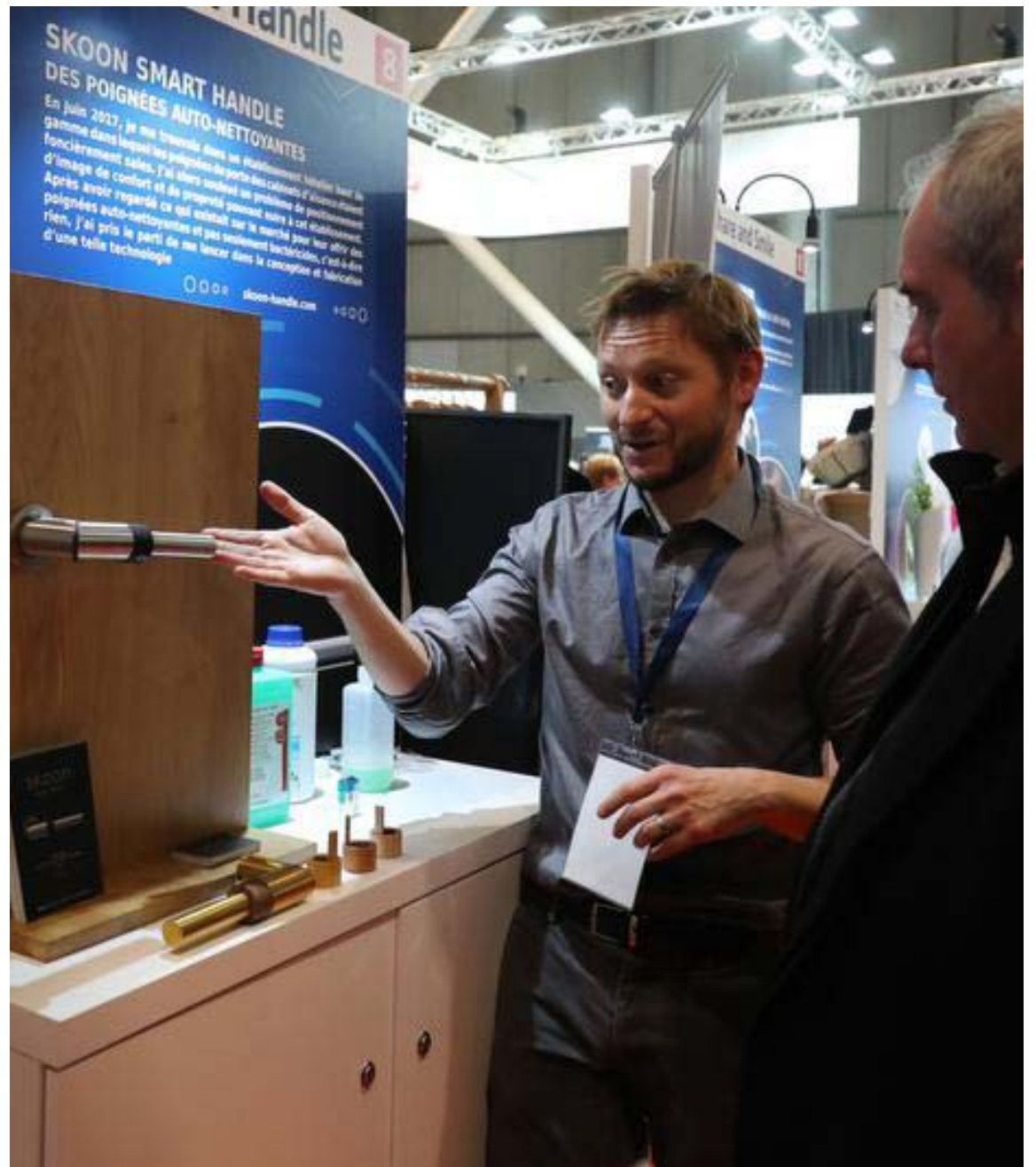
**« Ce qui nous impressionne, c'est la technologie, la nourriture, le textile fabriqués chez nous. »**

Leur passage sur ce salon, c'est un peu une séance de rattrapage. « Ce que la région fait, on ne le voit pas toujours. » Ils voient dans les animations, sur les stands ouverts au public, l'image d'un territoire qui sait mêler « le recyclage, le naturel mais aussi la technologie ». Avec de petits créateurs comme les bijoux Saint-Lazare à Tourcoing ou le géant Decathlon.

Jusqu'à demain, le salon Made in Hauts-de-France met l'esprit en éveil, les papilles en émoi, et fait aussi vibrer cette fibre locale. L'impression globale de Sandrine, c'est qu'avec « la diversité, la richesse, l'énergie... La région a vraiment des atouts ! ». ■

## LE PROGRAMME DE CE SAMEDI

Tout au long de la journée : les géants, aventure photo, baby-foot, *retro-gaming*, écran immersif, photocall Decathlon, consoles + FIFA sur le *gaming park*, découverte d'un gros-porteur et vols de drone par EDF, chasse aux secrets. De 14 h à 15 h, Franck Thilliez. De 14 h à 15 h 30 : Tom le magicien. De 15 h à 16 h 30, saint Nicolas. De 15 h à 16 h 30, Marion Relieve Home. À Lille Grand Palais, entrée 5 euros, gratuit avec l'invitation à télécharger sur le site [made-in-hdf.fr](http://made-in-hdf.fr) (code MIHDF19). De 10 h à 19 h.



La créativité de la région se trouve partout sur le salon Made in Hauts-de-France. PHOTOS PIB

## La dentelle vient charmer sur les stands

Difficile de trouver plus local. « La confection est faite à Cambrai. Et la dentelle, elle est évidemment de Caudoiry. » Pascale Bracq sait de quoi elle parle : la dentelle, c'est son entreprise Jean Bracq qui la produit. Et en cette fin d'année, « nous venons tout juste de créer une marque de prêt-à-porter ». De petits hauts qui sur le salon Made in Hauts-de-France, jusqu'à demain à Lille Grand Palais, passent leur baptême du feu.

La production en série n'a pas encore vraiment débuté. Et c'est pour savoir si ses produits plaisent à la clientèle qu'elle présente au

salon sa première collection. L'enjeu, c'est aussi « de convaincre des boutiques de revendre nos produits, des articles made in Hauts-de-France », insiste-t-elle.

Le frein du prix ? Pascale Bracq sait qu'il existe. Il paye la fabrication régionale, le savoir-faire de la dentelle de Calais-Caudry. Et elle sait que la clientèle est consciente que « ça n'a rien à voir avec ce qui est produit en Chine par exemple ». Cette première collection est essentiellement faite de modèles en polyester (français). « Mais nous avons aussi des produits en lin ! » De la région cela va sans dire. ■ M. G.



La dentelle Jean Bracq est présente sur le salon.

## DE LA GUIMAUVE PLEIN LE SALON

La gourmandise se lit comme à livre ouvert sur le visage de Sébastien Vandebeulque (photo), professeur de chocolaterie (quel beau métier !) au centre de formation des apprentis de Tourcoing. Et hier, avec la chambre régionale de métiers, c'était pâtes de fruits et guimauves confectionnées devant un public curieux avec Anthony et Margaux, deux élèves en passe de devenir maîtres pâtisseries. « On est revenu à la mode avec les émissions de télévision mais cela n'est pas un pur hasard, explique Sébastien, artisan pâtisier à Bousbecque, une affaire familiale depuis 1887. Les gens veulent refaire du bon, du fait maison. » Il existe onze centres de formation en boulangerie-pâtisserie dans les Hauts-de-France, dont cinq en chocolaterie. Des centres qui cherchent tous des jeunes à former. Y. B.

